

Une exposition d'artistes
vietnamo-descendant·e·x·s

BOON

Les eaux d'où l'on vient

TU

dossier
de presse

Bordeaux
Espace St-Rémi

26.02 →
22.03.2026

1. L'exposition et les informations pratiques
2. Liste des artistes
3. Biographie des artistes et des commissaires
4. Visuels et crédits
5. Contacts

Mathias Bensimon
Kim Doan Quoc
Alix Douart Sinnouretty
Manon Ficuciello
Liên Hoàng-Xuân
Luléa Joachim-Tran
Quỳnh Lâm
France-Lan Lê Vu
Gil Lekh
Thiên Ngọc Ngô-Rioufol
cát Nguyễn
Flora Nguyễn
Lê Hoàng Nguyễn
Minh Hieu Tì Nguyễn
Camille Nguyễn Văn Thanh
Matthias Pasquet
Pauline Payen
Prune Phi
Tom Sam
Régis Sénèque
Jade Hoa-Rose Tailhandier
Clément Thanh Danh Lê
Nicole Tran Ba Vang
Kianuê Tran Kiêu
Trúc Anh



LES EAUX D'OÙ L'ON VIENT

**Đoàn tụ
« se réunir
après
une
séparation »
Đoàn tụ
comme un
moment de
réunification.**

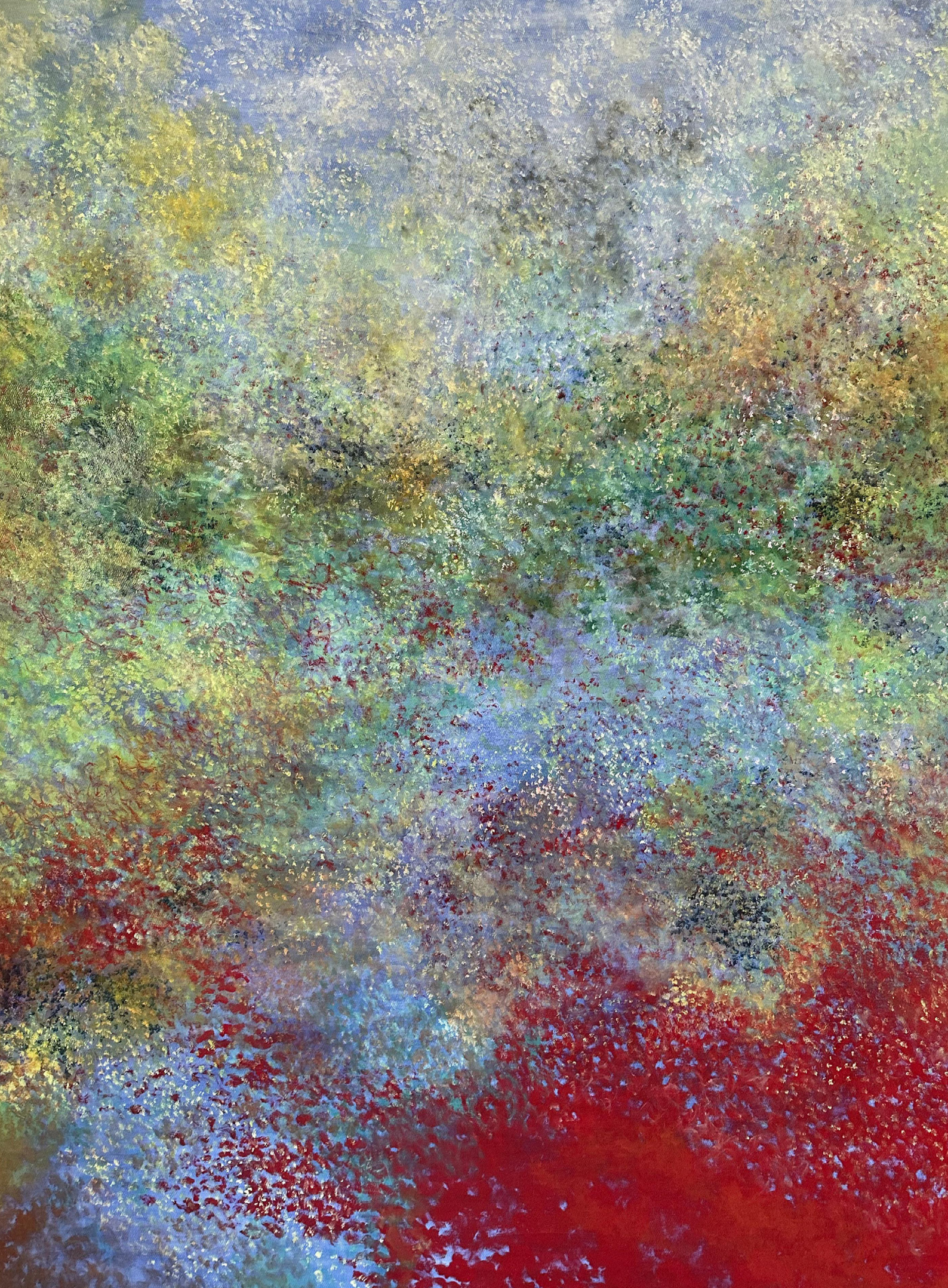
L'exposition

Đoàn tụ — Les eaux d'où l'on vient

La diaspora vietnamienne en France est multiple, formée par les vagues d'exil ayant suivi la guerre d'Indochine (1946-1954) puis la guerre du Vietnam (1955-1975) qui lui a succédé. Rapatrié.e.s du CAFI, eurasien.ne.s de la FOEFI, réfugié.e.s boat-people jusqu'aux migrant.e.s dit.e.s économiques : tous.tes ont eu leurs noms, leurs sigles, leurs statuts définis. À leur arrivée en France iels sont tantôt parqué.e.s dans des lieux abandonnés et reculés, tantôt disséminé.e.s de part et d'autre du pays. À la fin des années 1970, afin d'éviter que ne se forment des enclaves diasporiques, la naturalisation – exceptionnellement rapide – des Vietnamiens.ne.s se fait à condition d'accepter l'isolement. Seuls sont réunis les membres directs d'une même famille. Malgré ces politiques d'invisibilisation, le souvenir du Vietnam s'est enraciné sur le territoire français, émergeant du sol sous forme de pagodes, restaurants et autres galeries marchandes. En ces lieux de mémoire se sont construites les générations suivantes. Nées de l'entre-deux, elles composent avec le silence et la contradiction, et prient timidement des aïeux dont elles ne parlent pas la langue, ou peu, devant des autels peuplés d'images aussi familières qu'inconnues. Troublant les notions d'origine et de retour, les artistes présenté.e.s dans cette exposition naviguent entre le Vietnam et ses diasporas, sondant les eaux, creusant la terre et leur peau, à la recherche de ce que serait cette Vietnamicité dont iels ont hérité. Les œuvres produites à partir des éléments qu'iels glanent établissent des ponts d'une rive à l'autre, suturent les parts morcelées de leur être, complètent la trame trouée de récits collectifs et dessinent de nouvelles généalogies, fictives ou fantômes, choisies ou rêvées.

Đoàn tụ se comprend alors comme une manière de se retrouver entre proches inconnus, relié.e.s par un même point de départ, une même origine. La multiplicité des formes et médiums employés par les artistes constitue autant de courants irriguant un seul et même fleuve. C'est une mise en commun, un récit fait tour à tour du Vietnam de chacun.e.s, celui de leurs ancêtres et celui qui les compose. Comme une myriade de rayons se réfractant dans l'eau, les œuvres réunies forment ainsi le portrait d'un Vietnam ondoyant.

Ce texte sera traduit en vietnamien par Yên Linh Tham.



Mathias Bensimon, L'Eau, le Feu et le Sang I, 2024 © D.R.



Matthias Pasquet, Depuis la Peau #main, 2020 © D.R.

**Du 26 février
au 22 mars
2026, cette
exposition
collective
investit
l'Espace
Saint-Rémi
à Bordeaux.**

Informations pratiques

**ĐOÀN TỤ
LES EAUX D'OÙ L'ON VIENT
26.02 → 22.03.2026**

**Bordeaux
Espace Saint-Rémi
4 Rue Jouannet**

Preview

→ le jeudi 26 février
de 16h à 18h

Vernissage

→ le jeudi 26 février
de 18h à 22h

→ Scène ouverte proposée
par Kianuë Tran Kiêu le soir
du vernissage

Programmation

Performances de Ti Nguyen
et Pauline Payen

→ le vendredi 27 février
à partir de 18h

Horaires d'ouverture de l'exposition

→ du mercredi au
dimanche, de 14h à 18h
→ Visites guidées gratuites
les week-ends

Le programme de
médiation et toutes les
informations concernant
l'exposition sont à retrouver
sur le compte Instagram
du projet :
@lune.rougissante



En vietnamien, lorsqu'on demande « De quel pays viens-tu ? », on dit « Bạn là người nước nào ? », que l'on pourrait traduire par « De quelles eaux viens-tu ? ». De quelles eaux, alors, venons-nous ?



Liên Hoàng-Xuân, Internet Drift Core, 2025, photographie : Romain Darnaud © D.R.



Kianuê Tran Kieu, Photographie de la série GINSANG, 2019 © D.R.

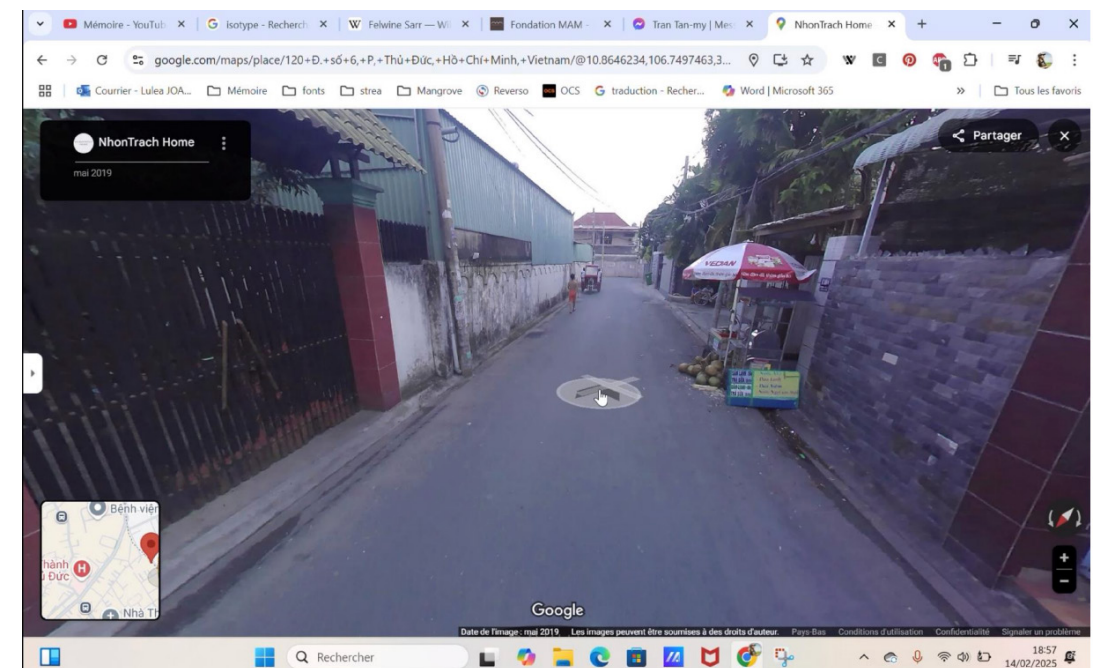
Liste des artistes

<u>Avec</u> Mathias Bensimon Kim Doan Quoc Alix Douart Sinnouretty Manon Ficuciello Liên Hoàng-Xuân Luléa Joachim-Tran Quỳnh Lâm France-Lan Lê Vu Gil Lekh Thiên Ngọc Ngô-Rioufol cát Nguyễn Flora Nguyen Lê Hoàng Nguyễn Minh Hieu Ti Nguyễn Camille Nguyễn Văn Thanh Matthias Pasquet Pauline Payen Prune Phi Tom Sam Régis Sénèque Jade Hoa-Rose Tailhandier Clément Thanh Danh Lê Nicole Tran Ba Vang Kianuê Tran Kiều Trúc Anh	<u>Curation</u> Eléonore Hải Vân Tran Camille Minh-Lan Gouin Margot Huynh Mai Nguyen <i>D'après les recherches prospectives de Pierre-Antoine Irasque</i> <u>Production</u> Cmd+O Matthias Pasquet et Gil Lekh pour Orange Sanguine <u>Le projet est porté par</u> l'association Orange Sanguine <u>Design graphique</u> Tèo Nguyễn <u>En partenariat avec</u> La Ville de Bordeaux La ressourceurce culturelle municipale de Bordeaux L'Espace Saint-Rémi ACA project Asian Art Bridge Association Diametrea <u>Remerciements</u> L'Université Bordeaux Montaigne Le groupe Vietnamité-e-s Les Cahiers du Nem Eklo Hotels Bordeaux Tous-tes les contributeurice-s du crowdfunding
--	---

**Portée par
26 artistes
et 3 curatrices
vietnamien·n·e·s·x
et vietnamo-
descendant·e·s·x,
cette exposition explore
la mémoire des diasporas
vietnamiennes dans
ses relations avec l'art
contemporain et les
pratiques des arts visuels,
de l'installation, du
cinéma, du documentaire
sonore, des arts vivants
et de la performance.**



Nicole Tran Ba Vang, **ĂN COM, (À table!)**, 2025, Installation (détail) © D.R.



Luléa Joachim-Tran, still de la vidéo **120 Đ. số 6 STREET VIEW**, 2025 © D.R.

Biographie des artistes et des commissaires

Mathias Bensimon

Diplômé des Beaux-Arts de Paris, Mathias Bensimon est un artiste qui place la lumière au cœur de son travail. La lumière en tant que médium et substance, mais aussi la lumière en tant qu’intelligence révélatrice. Tel un témoignage des différentes manifestations du réel, la lumière peut nous apparaître sous une multitude de formes et de réflexion et pose alors la question du visible et de l’invisible.

Ainsi, Mathias Bensimon recherche et explore inlassablement de nouvelles expériences lumineuses à travers des gestes et des alliages de couleurs uniques dans l’art contemporain. Il a pu pendant ces cinq années aux Beaux-Arts de Paris se confronter à la réalité de la matière, en apprenant auprès de professeurs reconnus et d’artisans iconiques et en participant à de nombreux projets aux quatre coins de la planète. Sur panneaux lumineux ou lors de l’élaboration de fresques monumentales, Mathias Bensimon capture à la perfection les vibrations du lieu pour le sublimer à travers sa maîtrise de la peinture.

www.mathiasbensimon.com
Instagram @mathiasbensimon

Kim Doan Quoc

Kim Doan Quoc vit et travaille à Paris, où elle est membre du DOC! et du Collectif Vietnam Dioxine. Sa pratique artistique s’étend à différents médiums : installations, vidéo et performances. Son corpus d’œuvres mobilise diverses représentations du corps, des genres et de la flore pour interroger la place des humains au sein de la nature. Elle collabore fréquemment avec d’autres artistes et scientifiques pour explorer cette question.

Kim Doan Quoc s’intéresse particulièrement à la notion d’espace protégé, tant sur le plan politique qu’écologique. Depuis 2015, son travail de plasticienne et de performeuse a été présenté à l’international dans des lieux tels que le Salon de Montrouge (Paris), Beursschouwburg (Bruxelles), le Centro de Cultura Digital (Mexico), Plus Dede (Berlin), Trafo (Budapest), la Faculté des arts de Lisbonne et le Queens Museum (New York).

www.kimdoanquoc.studio
Instagram @kim.doanquoc

Alix Douart Sinnouretty

Alix Douart Sinnouretty est une artiste sonore et narrative dont la pratique articule l’intime et le documentaire. Son podcast « Vietnam-sur-Lot » (2023) écrit avec Suzanne Colin et Adèle Salmon et produit par Paradiso Media raconte l’histoire de la colonisation en Indochine, la vie des travailleurs colonisés, l’exil vers la France, et la vie au cœur du Centre d’Accueil des Rapatriés d’Indochine, en suivant les traces de ses grands-parents et de sa mère.

Elle développe des projets qui abordent la transmission, les mémoires et les identités comme répondant à la « grande » histoire tout en nourrissant une attention fine aux récits intérieurs, notamment grâce à sa pratique de l’hypnose. Son travail s’étend également à l’enseignement et aux conférences, autant d’espaces où elle interroge la manière dont les histoires circulent, se transforment, façonnent les individus et créent du lien.

Instagram @alix_douart

Manon Ficuciello

Née à Nice (1991) Manon Ficuciello vit et travaille à Marseille. Elle est diplômée de l’ESAL Épinal (2015) et formée à l’art de la laque vietnamienne auprès de Lai Thi Mai Lien (2020). Elle constitue depuis 2022 un corpus de recherche sur la représentation des jeunes filles dans l’imaginaire de l’Indochine française. Ses intérêts l’ont conduite à s’intéresser plus largement aux relations poreuses que nous entretenons avec l’image. La recherche infuse sa pratique, faisant de l’écriture une étape de réflexion, parfois centrale dans ses œuvres (La théorie des congaïes (2025), Entre nous la cataracte (2025), Théaplastie (2024)). Elle agence et superpose des gestes, des matières, des espaces, sollicite des archives et des références culturelles, par lesquels elle interroge les dynamiques humaines qui s’organisent autour d’une fiction. Manon Ficuciello développe une réflexion de fond sur les mythes, leur propension à éroder le réel, à sublimer les violences, et à générer des esthétiques en tension. À travers une pratique croisée de l’image narrative, de l’installation, du dessin, de la photographie et de la performance, elle interroge le dispositif, l’événement des images, et explore des imaginaires d’émancipation.

En 2024, son projet Congaï 4ever Paradise est lauréat de l’AIC 2024 de la DRAC Provence-Alpes-Côte-D’Azur. Elle expose et co-curate l’exposition Cambium Liber au DOC! (Paris) en mars 2025. Elle participe cet automne au programme Écumes 2025 avec Dos Mares, Centre international de recherche en art (Marseille). Son travail a été présenté en novembre 2025 à PhotoHanoi’25, Biennale Internationale de la Photographie du Vietnam (Hanoi).

www.manonficuciello.com
Instagram @manondumekong

Liên Hoang Xuan

Liên Hoàng-Xuân est une artiste plasticienne et réalisatrice née en 1995. Après des études de Littérature, elle étudie aux Beaux-Arts de Paris et à l’Académie Libanaise des Beaux-Arts de Beyrouth. Son travail a été montré dans de nombreuses galeries (DS Galerie, galerie Loft, galerie Lalalande...), foires (Asia Now, Menart Fair...) et institutions (Beirut Art Center, FRAC Normandie, Fondation Fiminco, etc), et a intégré des collections internationales de Londres à Beirut, Hong Kong, Milan, etc.

Instagram @lienhoangxuan

Luléa Joachim-Tran

Après des études de mode et d’image de la mode, Luléa Joachim-Tran intègre les Beaux-Arts de Marseille en option design, afin d’explorer le travail de l’espace; elle y a obtenu son DNSEP en 2025. Elle a pu participer à plusieurs expositions et rencontres artistiques à Marseille.

En 2024, elle a participé à l’exposition collective Waterbed à SISSI club. En 2025, elle prend part, avec le collectif Dao Tok, aux Rencontres et exposition ~ diasporas asiatiques et asiodescendant*es à La compagnie. Elle a également pu exposer dans l’exposition des diplômé.es Entre deux eaux, à La Friche Belle de Mai. En 2026, elle participera à la Relève 8 au Château de Servières.

Instagram @2pure2be.4gotten

Quỳnh Lâm

Quynh Lam est une artiste vietnamienne basée à Saigon. Formée en beaux-arts, en architecture intérieure et titulaire d’un MFA en Studio Art de l’Université du Tennessee, elle a développé une pratique transdisciplinaire mêlant performance, archives, mémoire culturelle et écologies sociales. Lauréate d’une bourse Fulbright et de plusieurs prix internationaux – dont le Seebacher Prize, le BIPOC Award du SFAI et le prix « Ecologies of Water » du programme LIA-Leipzig — elle a participé à de nombreuses résidences prestigieuses aux États-Unis, en Europe et en Asie.

Son travail a été présenté lors d’expositions et de festivals internationaux tels que Documenta Fifteen (Allemagne), Asia NOW (Paris), Fondation Fiminco, Fondazione Merz, ainsi que dans des institutions à Londres, Tokyo, Hambourg ou Bangkok. En 2025, elle poursuivra sa recherche au sein de la résidence AiR351 / Centro de Artes e Criatividade au Portugal.

www.quynh-lam.com
Instagram @quynh.lam.studio

France-Lan Lê Vu

France-Lan Lê Vu est née à Paris en 1996. Elle vit à Marseille et travaille entre Paris, Marseille et ses alentours. Elle a obtenu un diplôme d’architecte d’état à l’École Nationale Supérieure de Paris la Villette en 2020. Lors de ce cursus, elle réalise un échange universitaire à l’École d’Art de Bezalel, à Jérusalem où elle a pu aiguiser son regard, par la mode, le design et les Beaux-Arts. Suite à cet échange, elle décide de poursuivre ses études aux Beaux-Arts de Nîmes, dans un cursus de master, proche du travail de l’image et de la spatialité. Elle obtient son Dnsep en 2022. Enfin en 2024, elle a un atelier au Couvent de la Belle de mai.

www.francelanlevu.com
Instagram @francelanlevu

Gil Lekh*

Gil Lekh* est artiste-chercheur vivant à Marseille. Sa trajectoire se distingue par une réflexion constante sur les thèmes de la vulnérabilité, de la mémoire et de la transmission. Né* dans une famille ouvrière et multiculturelle marquée par les histoires migratoires, et ayant lui-même travaillé comme ouvrier, il* ancre sa pratique dans l’expérience vécue autant que dans la recherche. Son travail développe une praxis à l’intersection de la création artistique et de l’enquête théorique, nourrie par des projets collectifs et des pédagogies critiques. Il* a fait partie de la ligne de recherche La Surface Démange à la Villa Arson, dédiée aux pédagogies expérimentales et critiques. Actuellement, iel* entreprend un projet international sur la post-mémoire entre Afrique du Nord, Asie du Sud-Est et France.

Son travail a été montré au centre d’art de la Villa Arson à Nice, à La Compagnie et à Artagon à Marseille, au Doc! à Paris, à LE 18, Marrakech. Iel* fait régulièrement des résidences et donne des ateliers en association auprès de différents publics.

En 2025, il* poursuit son travail sur la postmémoire des diasporas, intègre un groupe de traduction collective de l’auteur Justin Chin pour les éditions Brook, est invité pour la co-curation de la revue Serres #3 et reçoit le prix Émergence Beausoleil x Villa Arson. En 2026, il effectuera une résidence à Sainte-Livrade-sur-Lot, ville de l’ancien CAFI, centre d’accueil des français d’Indochine.

gillekh.com
Instagram @gil_lekh

Thiên-Ngoc Ngô-Rioufol

Thiên-Ngoc Ngô-Rioufol est un artiste réfugié politique vietnamien vivant entre Paris et l’Ardèche, diplômé des Beaux Arts de Bordeaux, le travail inclut des dessins, des installations, des performances et des sculptures. Des récits personnels et collectifs depuis sa position d’artiste queer racisé et antiquaire, de la rue au château, de la norme à la marge, des réels aux fictions.

Instagram @t_n_n_r

cát nguyên

cát nguyên (iel) est un·e conteuseuse queer et non binaire. Poète expérimental·e, artiste performeuse et guérisseuse-guerrière, cát nguyên cherche un apaisement au-delà des frontières et des os de la société. Iel est un·e rêveuseuse diasporique et une manifestation vivante de la guerre menée par les États-Unis au Viêt Nam.

Né·e et élevé·e aux États-Unis, cát nguyên a regardé les feuilles jaunir et se froisser à Paris et à Berlin pendant plusieurs années, jusqu’à ce qu’iel commence à redécouvrir d’anciennes racines et à en planter de nouvelles au Viêt Nam. L’art de cát nguyên est inspiré par ce mouvement constant ainsi que par ses expériences vécues

catnguyenpoetry.com
Instagram @_cat_nguyen_

Flora Nguyen

Formée à l’Ecole des Gobelins en photographie, ainsi qu’à l’Ecole Rodchenko, en Russie, et aux ateliers des Beaux-Arts de Paris, Flora Nguyen, interroge les représentations de la femme et du paysage depuis la colonisation. Ses recherches sur les fonds photographiques coloniaux l’ont menée à l’ECPAD (Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense), au Musée de l’Armée, au Fonds du Musée Albert Khan, aux Archives nationales d’outre-mer etc. Elle questionne les stéréotypes imprimant l’inconscient collectif, la mémoire, et la transmission transgénérationnelle des traumatismes.

L’archive est un espace central dans sa pratique : à la fois source et questionnement. Elle considère les photographies d’archives comme des matériaux malléables plutôt que comme des preuves historiques. En les altérant, elle réactive des histoires oubliées et remet en question l’autorité de l’image comme vérité immuable. Chaque œuvre devient une rencontre entre le souvenir et l’imagination, entre la trace matérielle et sa réinterprétation. Superposée à la peinture ou au dessin, l’archive se métamorphose en une œuvre plus subjective.

En mêlant ces médiums, Flora Nguyen cherche à ouvrir l’image à de nouvelles temporalités, où la mémoire n’est pas figée mais constamment réinventée. Son travail se situe à la frontière fragile entre vérité et imagination, entre archive et invention – un espace où les images continuent de vivre, de questionner et de se transformer. Elle conçoit ainsi l’image non comme un document, mais comme une négociation – entre mémoire et amnésie, vérité et fiction, regard et résistance.

L’autofiction lui permet d’intégrer son propre récit à ce processus de décolonisation et détoxification visuelle – d’habiter l’archive, de la réécrire de l’intérieur et de lui redonner vie.

Le magazine de photographie contemporaine Fisheye et Le Nouvel Obs lui ont consacré plusieurs articles, et son travail a été présenté à la Maison Européenne de la Photographie (MEP) à Paris. Flora Nguyen participe en 2025 à des évènements internationaux prestigieux : en septembre, elle expose au Brésil, pour la saison culturelle France-Brazil à Foto Rio, puis en Guyane pour les Rencontres photographiques de Guyane, et au Vietnam à la Biennale internationale de Photo Hanoi au VCCA - Vincom Center for Contemporary Art. Elle expose également dans plusieurs espaces d’exposition au Vietnam (Mo Art Space, Gallery Medium), au Brésil (Jardim Botânico) et en France (Galerie du Montparnasse).

floranguyen.com
Instagram @flor.amae.nguyen

Lê Hoàng Nguyễn

Lê Hoàng Nguyễn est un artiste visuel dont la pratique se déploie entre sculpture, installation et vidéo. En mobilisant des objets ordinaires et des matériaux organiques, il interroge la manière dont la mémoire, le genre et la classe structurent les identités. Son travail se situe dans des zones de fracture et de vulnérabilité, où persistent des traces, des absences et des gestes de réparation. Il est diplômé des Beaux-Arts de Paris (2021). Lauréat du programme YACME du Palais de Tokyo (2022), il a également reçu le Prix du public du Prix Dauphine pour l’art contemporain (2025). Actuellement en résidence à Artagon Pantin (2024–2026), il a présenté son travail, entre autres, au Salon de Montrouge (68e édition, 2025), au Spiral Wacoal Art Center à Tokyo (2021) et à la Biennale de la photographie de Mulhouse (2018). Ses œuvres sont présentes dans les collections du FRAC Île-de-France et de l’OEC Paris.

Instagram @nguyenlehoang_-----

Ti Nguyễn

Née et grandi en Ariège, de parents vietnamiens, Ti Nguyen est artiste chorégraphique contemporaine. Élevée dans le restaurant familial, elle s’initie au théâtre dans le club du village en cachette. Se forme au théâtre contemporain, et développe une pratique entre le théâtre physique et la danse contemporaine dans plusieurs compagnies. Collabore 8 années avec Farm in the Cave à Prague (recherches, créations, tournées internationales). Nominée Dancer of the year par Czech Dance Platform et Opera Plus en 2016. Lauréate des Pépinières européennes de création en 2020 pour son projet LAYERS à l’EDCM à Montréal. Crée Blossom en 2024. Múa, lauréate Transat 2025, Ateliers Médicis, été culturel, Ministère de la Culture. Faire Maison, hiver 25/26, projet de co-création chorégraphique en ruralité. En parallèle de la création au plateau, Ti s’ancre dans la création collective et un engagement social fort.

ti-nguyen.com
Instagram @neyugn_ti

Tèo Nguyễn Designer graphique de l’exposition

Tèo Nguyễn développe une pratique nourrie par la culture visuelle dans laquelle il a grandi, marquée par un foisonnement de formes, de couleurs et de signes vernaculaires. Cette sensibilité l’a conduit à observer et expérimenter les pratiques graphiques en Asie du Sud-Est, notamment au Vietnam, lors d’une immersion créative à Hô-Chi-Minh.

Son approche du graphisme est avant tout conceptuelle : chaque sujet génère son propre langage visuel, pensé comme un espace de narration accessible et sensible. L’expérimentation typographique et chromatique y occupe une place centrale, nourrie par un intérêt particulier pour les écritures vernaculaires et manuscrites, capables d’incarner des récits, des identités, des tensions de sens et des dissonances.

Son parcours s’est également enrichi d’expériences de création collective. La cofondation du studio Vif avec Delphine Cordier, puis la création du duo d’illustration Cari-Medley avec Laho, ont constitué des espaces d’échange et d’expérimentation, venant nourrir et déplacer sa pratique personnelle.

teonguyen.fr
Instagram @t.e.o.nguyen

Camille Nguyễn Văn Thanh

Camille Nguyễn Văn Thanh est une photographe et cinéaste franco-vietnamienne autodidacte, née et élevée à Marseille. Ayant grandi entre deux cultures, elle a développé une sensibilité hybride qui allait plus tard devenir centrale dans sa pratique artistique.

Instagram @camsuwoo

Matthias Pasquet

Matthias Pasquet est né à Vannes, en 1989. Il vit et travaille actuellement à Montreuil. Après un diplôme de photographie à l'École des Gobelins à Paris, il a poursuivi ses études en post-diplôme aux Beaux-Arts de Chalon-sur-Saône. Son travail est depuis 10 ans présenté lors d'expositions personnelles et collectives. Il a notamment participé au festival Manifesto à Toulouse, au festival Voie Off à Arles, au Festival Incadaqués en Espagne, à l'exposition Mutation(s) à la Galerie Laurent Godin à Paris ainsi qu'à l'exposition «Past & Present» à Pinakothek der Moderne à Munich.

En 2015, sa série Opération d'Archéologie Préventive est récompensée par le prix de la 29e Bourse du Talent Espace et par le prix de la Quinzaine Photographique Nantaise. Avec le projet 369 Milliards de Point, Matthias Pasquet a été lauréat du Club des Directeurs Artistiques en 2017 et présélectionné pour le prix Voie Off et le prix lcart Artistik Rezo en 2018. Son projet Dynamiques des Plages a reçu une mention spéciale du Prix Urbanautica, catégorie «Mémoires et traditions» et été finaliste pour le Prix Fisheye de la Création Visuelle en 2023.

matthiaspasquet.com
Instagram @matthias.pasquet

Pauline Payen

Pauline, Agnès alias Nghiêm, Yannie, Payen (ou PAYP) mangea une araignée à l'âge de 2 ans. Son travail se trouve au croisement de la danse, la voix, et les arts visuels.

Ses œuvres ont été présentées dans des lieux tels que le Palais de Tokyo, le Musée de la Chasse et de la Nature, IMMA Dublin ou CTM Festival Berlin. Elle a aussi performé à TanzHaus NRW, Schwankhalle Bremen, Uferstudios Berlin, Mot+++ Ho Chi Minh City, MSUV Novi Sad, Platforma HR-Zagreb, Studio Alta Prague, entre autres.

PAYP a travaillé avec des artistes comme Dora Garcia, Antje Velsing, Alice Chauchat, Xica Lisboa, et Antonia Baehr. Elle a fait partie de la chorale féministe «Psychedelic Choir» dirigée par Zorka Wollny, ainsi que du collectif éco-activiste Collectif Vietnam Dioxine.

www.paulinepayen.net
Instagram @plnpyn

Prune Phi

Née en 1991 à Paris, Prune Phi a grandi dans le sud de la France. Elle est artiste plasticienne. Elle vit et travaille à Marseille. Après avoir obtenu un Master en Création, Théorie et Médiation Artistique, ainsi qu'une résidence d'un an au Birmingham Institute of Art and Design en Angleterre, elle a été diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP, France) en 2018 avec un Master en photographie. Elle est actuellement résidente aux Ateliers de la Ville de Marseille.

Son travail est exposé au Hessel Museum of Art CCS Bard, au Musée du Jeu de Paume, au Carré d'Art de Nîmes, au FRAC Île de France, au Vincom Center for Contemporary Art, au Minnesota Museum of American Art, aux Rencontres de la Photographie d'Arles.

prunephi.com
Instagram @prunephi

Tom Sam

Né en 1981 à Agen, Tom Sam vit et travaille dans le Gers. Après des études en biologie et plusieurs années comme écologue-naturaliste, il se consacre à la création à partir de 2010.

Il est issu d'une famille dont les grands-parents ont quitté le Vietnam dans les années 1950 pour s'installer au Centre d'Accueil des Français d'Indochine, dans le Lot-et-Garonne. En 2021, il reçoit l'Aide Individuelle à la Création de la DRAC Occitanie pour Terre natale, projet explorant l'histoire familiale et le thème de l'exil. Représenté depuis 2021 par la galerie Art Absolument à Paris, il collabore également avec la galerie Chau & Co à Hanoï.

Actuellement, il développe le projet Fidèle et fugitif, soutenu par la Région Occitanie, qui explore la tension entre attachement et liberté, mémoire et voyage, à travers une série de peintures empreintes de narration et de théâtralité.

tomsam.fr
Instagram @tomsam.fr

Régis Sénèque

Régis Sénèque, né en 1970 à Suresnes, est un artiste plasticien français autodidacte qui vit et travaille à Paris. Depuis début 2000, son chemin est passé de la peinture, au dessin, à la photographie, à la performance et bien d'autres médiums. Aujourd'hui, tout en ayant un dessin très présent, son travail plastique s'ouvre à de nouvelles techniques telles que la vidéo, la création de multiples... dans une démarche à la fois sensible, poétique et engagée. Représenté par la Galerie Marguerite Milin à Paris, il a récemment présenté ou participé à plusieurs expositions majeures: L'or des fous et Pour tout l'or du monde à la Galerie Marguerite Milin (Paris), Le genre idéal au musée MAC VAL (Vitry-sur-Seine), Passé vivant à l'Atelier Martel (Paris), ainsi que le Festival du dessin, dans le cadre de Les enfants d'Arles exposent (Arles). En 2023, il assure également la curation de l'exposition collective Faire corps à la Galerie Marguerite Milin, réunissant artistes, architectes et auteurs.

regisseneque.com
Instagram @regisseneque

Jade Hoa-Rose Tailhandier

Jade Hoa-Rose Tailhandier est une artiste pluridisciplinaire, née à Marseille d'un père vietnamien et d'une mère d'origine arménienne, elle est diplômée des Beaux-Arts de Marseille en 2022 et d'un DNSEP à l'ENSAD Limoges en 2025. Elle s'amuse à créer des artefacts capables de raconter des histoires transformatrices. Dans une volonté de transmission poétique, elle se sert de l'art pour divulguer des idées et des histoires autour de la magie, du soin, de l'écologie pirate et queer, de la décolonisation, des médecines ancestrales et de la fiction spéculative.

Instagram @jadehoarose

Clément Thanh Danh Lê

Clément Thanh Danh Lê, né en 2001 et diplômé des Beaux-Arts de Marseille en 2024, vit et travaille à Bordeaux. Son œuvre se situe au croisement de plusieurs disciplines : l’écriture, l’image, l’installation et la performance. En explorant le silence entourant certains récits, il puise dans des fragments du réel récupérés, des motifs et des gestes pour les réinterpréter. Le mot, qu’il utilise comme matériau, devient un moyen de questionner le langage ,notamment en confrontant la crédibilité des discours académiques à celle de la culture R’n’B, et plus particulièrement du rap, dans le paysage littéraire contemporain. Son travail interroge la valeur des diverses formes d’expression et leur place dans le discours culturel actuel.

Instagram @clmntle

Nicole Tran Ba Vang

Nicole Tran Ba Vang vit et travaille à Paris. Depuis la fin des années 1990, son travail interroge les relations entre corps, surface et identité à travers des dispositifs mêlant photographie, vidéo, peinture, textile et installation. Ses séries fondatrices, Collection Icônes (peintures, 1996–2006) et Collections (photographies, 1999–2007), questionnent les formes normatives de représentation du féminin et les mécanismes d’invisibilisation.

Son travail s’est ensuite étendu aux problématiques liées au genre, à l’écologie et aux systèmes d’oppression, intégrant notamment le tricot, la photographie et la vidéo.

Elle poursuit aujourd’hui une recherche sur la mémoire silencieuse, la transmission non verbale et la matérialité comme espace de résistance, développant un corpus d’œuvres autour de la nourriture comme matériau artistique et archive diasporique. Par l’usage du riz et des vermicelles, elle crée des surfaces fragiles où se rejouent transmissions interrompues et héritages complexes liés à l’histoire coloniale franco-vietnamienne.

Dans ĂN CƠM!, la table et les gestes de la cuisine deviennent le lieu d’une mémoire liée aux origines, transmise par le corps plutôt que par les mots. Nicole Tran Ba Vang y explore les formes de transmission silencieuses au sein des histoires familiales et postcoloniales. Dans un contexte marqué par l’absence de récits sur ses origines, la cuisine s’est imposée comme un espace de mémoire et de continuité. Le riz et les vermicelles deviennent des matériaux plastiques et symboliques, porteurs d’une mémoire inscrite dans les gestes, les rythmes et les manipulations quotidiennes. Autour d’une table recouverte d’une nappe blanche, des galettes de riz séchées et fissurées laissent apparaître des visages ancestraux. Sous la table, un dispositif sonore fragmenté fait entendre des gestes domestiques – laver, couper, frire – dissociés de toute narration. Les silences interrompent la continuité

Son œuvre a été présentée dans de nombreuses institutions et galeries en France et à l’étranger : Maison Européenne de la photographie MEP, Paris, Centre de Création Contemporaine de Tours, CCC OD France, Galerie Emmanuel Perrotin, Tokyo Metropolitan Museum, dans des collections privées et publiques (Musée d’Art Moderne de Saint-Etienne, Neue Galerie am Landesmuseum Joanneum à Graz) ainsi que dans de multiples expositions collectives.

www.tranbavang.com
Instagram @nicole.tranbavang

Kianuë Tran Kiêu

Kianuë Tran Kiêu est un·e artiste solarpunk asiofuturiste dont le travail explore la figure du refuge comme espace de régénération, de résistance et de réparation. Sa pratique rituelle, nourrie par les transes des đồng cô, les invocations áp vong et les cosmologies agricoles et animistes du Vietnam, entrelace émotions naturelles et mémoires traumatiques des diasporas. Ici déploie des clairières sensibles, traversées de spiritualités indisciplinées, où les douleurs refoulées deviennent des semences politiques et des actes de soin queer. Son art est un chant pour les marges, un geste de désobéissance fertile. Lauréat·e du prix Utopi·e en 2023, son travail a été présenté à La Villette, au 67e Salon de Montrouge, et à l’international dans divers contextes. En 2025, son œuvre Siffler La Nuit entre dans les collections du Musée des Abattoirs – FRAC Occitanie.

Instagram @kianuetrankieu

Trúc-Anh

Trúc-Anh est un artiste pluridisciplinaire français d’origine vietnamienne, né à Paris en 1983. Diplômé d’un Master, de l’Agrégation à La Cambre (Belgique) et d’un Diplôme de perfectionnement en arts visuels à l’ECAL (Suisse), il développe une œuvre mêlant dessin, peinture, sculpture, poésie, performance et installation immersive.

Sa série Ink Kingdom explore une patrie de substitution habitée par des créatures mythologiques, des héros déchus et des réminiscences fantomatiques de son enfance. Lauréate de la bourse du CNAP, cette série a fait l’objet d’un ouvrage présenté à la librairie du Centre Pompidou.

Son travail a été exposé en Europe, aux États-Unis et en Asie, notamment à la Galerie Sator, BOZAR, NL-US, Galerie Quynh, VCCA, Galerie Baert et au Pacific Design Center, et relayé dans la presse internationale.

Mentor pour artistes, il a enseigné à La Cambre, avant de créer en 2024 Kreaken, un accompagnement holistique dédié aux artistes.

truc-anh.com
Instagram @truc______anh

Eléonore Hàì Vân Tran Commissaire

Eléonore Tran est doctorante en histoire de l’art contemporain à l’université Paris 8. Sa thèse porte sur les différentes manières dont la photographie sert de matériau de mémoire au sein de la diaspora vietnamienne. À travers l’analyse d’œuvres d’artistes contemporains d’origine vietnamienne, elle considère la photographie comme matière permettant de (re)constituer le passé et comme un médium permettant d’établir de nouveaux récits de soi et de la communauté. Elle a écrit pour plusieurs espaces d’art contemporain au Vietnam tels que le VCCA et MO’ Art Space. Elle a également participé à plusieurs manifestations scientifiques autour de la pratique et l’usage de la photographie dans la diaspora vietnamienne, notamment à l’occasion de Photo Hanoi’23 et à des séminaires en France (Institut National d’Histoire de l’Art, Sciences Po Paris etc) et au Vietnam (Fulbright, Sàn Art). Elle a écrit sur l’héritage de l’exil en image chez les générations post-réfugiées vietnamiennes pour Trans Asia Photography (Duke University Press) et la revue de critique créative Outsider.

Instagram @nanakarenine

Camille Minh-Lan Gouin Commissaire

Camille Minh-Lan Gouin est curatrice, critique d’art, chercheuse indépendante et médiatrice-conférencière. Influencée par les sciences sociales, elle s’intéresse aux fantasmes des sociétés médiatiques néolibérales et les décors dans lesquelles ces fictions prennent place pour décrire le monde non tel qu’il est mais tel qu’on se le représente. Elle a récemment été commissaire associée de l’exposition « Berserk et Pyrrhia. Art contemporain et art médiéval » présentée au Frac Île-de-France à Paris et Romainville. En plus de ses activités de commissariat et d’écriture, elle a co-fondé l’association VIRAGES qui a pour but de soutenir les artistes à la sortie de leurs études grâce à un programme de mentorat «En Tandem».

Instagram @2xk.gn

Margot Huynh Mai Nguyen Commissaire

Margot Huynh Mai Nguyen est travailleuse culturelle, critique d’art, enseignante et commissaire d’exposition indépendante. Diplômée de l’Ecole du Louvre en 2017, elle est fondatrice de plusieurs collectifs curatoriaux. Elle a travaillé aussi bien du côté institutionnel (Musée d’Art Moderne de Paris ; Musée de l’Elysée, Lausanne), que dans des studios d’artistes en tant que studio manager et coordinatrice (Adam Linder ; Natsuko Uchino ; Mohamed Bourouissa ; Anne-Lise Coste ; collectif Hawaf). Elle se consacre aujourd’hui au commissariat d’exposition en indépendante, à l’écriture et à une activité critique radiophonique au sein du podcast mensuel L’Esprit Critique sur Médiapart. Elle a été commissaire du duo show des artistes Tania Gheerbrant et Joon Yoo à Mains d’Oeuvres (“Beyond Mind and Bodies”), de l’exposition “Fantôme: Edging?” chez Ojalá, la première exposition personnelle consacrée à l’artiste Thiên Ngoc Ngô-Rioufol et de “Fumer au Lit”, un trio show réunissant les travaux de Félise 2Conflans, Anne-Lise Coste et Masha Silchenko à l’espace indépendant Au Passage. Elle s’intéresse au langage, à la transmission orale, à l’univers du conte et aux récits diasporiques.

Instagram @margotngn

Visuels et crédits

« sélection »
+ de visuels et fichiers HD
disponibles sur demande

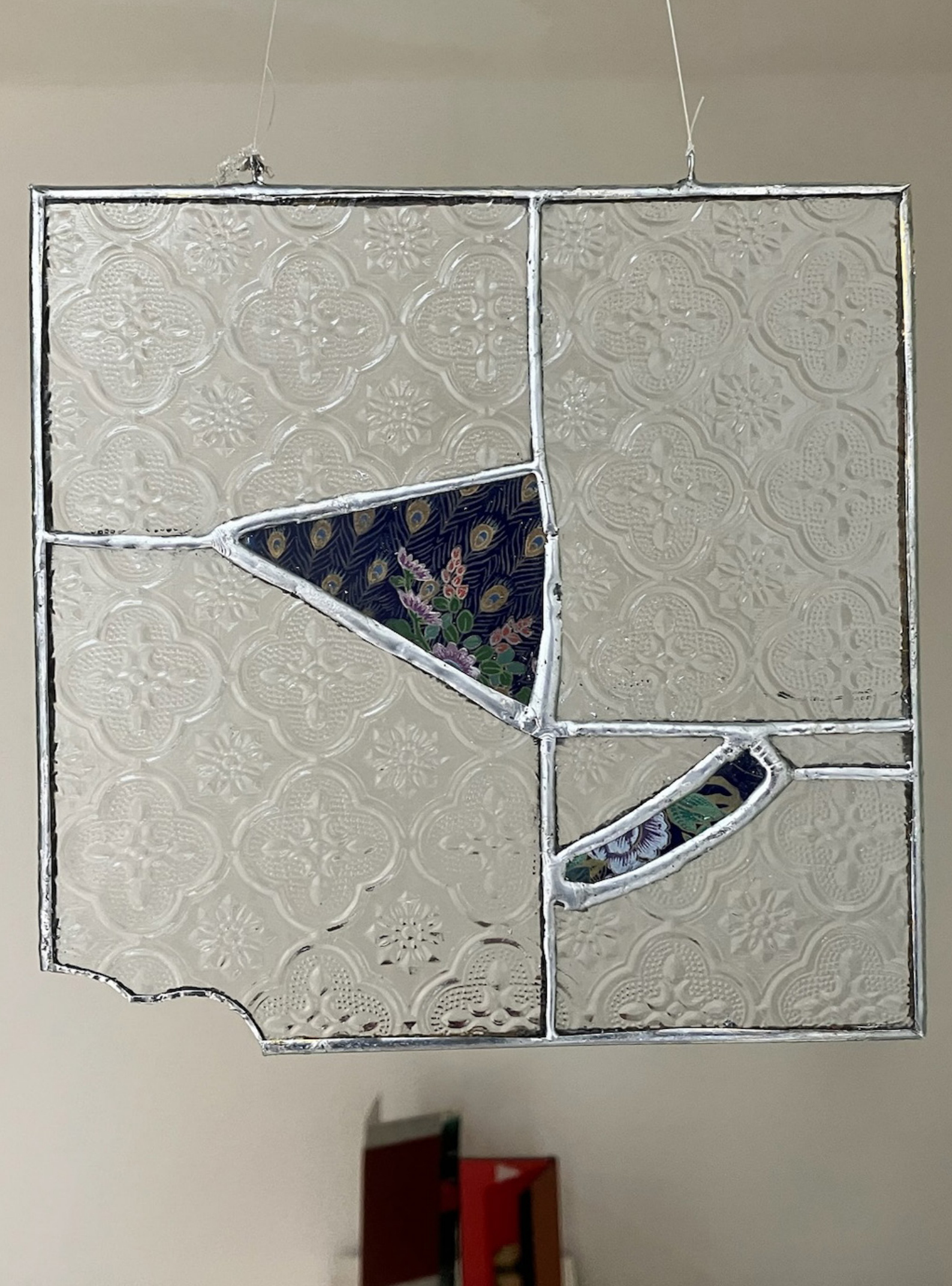
Légendes et crédits par ordre d'apparition			
1. Alix Douart Sinnouretty, Photographie d’une cabine téléphonique au CAFI, 2025 © D.R.	5. Ti Nguyễn, MÚA, extrait du film de captation de la co-création chorégraphique, réalisée en partenariat avec les Ateliers Médicis à EVS Cepière-Beauregard et au Centre Social Polygone, Toulouse. Vidéo : Tèo Nguyễn, 2025 © D.R.	7. Kianuê Tran Kieu, Photographie de la série GINSANG, 2019 © D.R.	11. Camille Nguyễn Vân Thanh, O sân nhà - at home (still de film), 2025 © D.R.
2. Mathias Bensimon, L’Eau, le Feu et le Sang I, 2024 © D.R.	6. Liên Hoàng-Xuân, Internet Drift Core, 2025, photographie : Romain Darnaud © D.R.	8. Nicole Tran Ba Vang, ẮN COM, (À table!), 2025, Installation (détail) © D.R.	12. Gil Lekh, Taous, vue d’installation, 2024 © D.R.
3. Matthias Pasquet, Depuis la Peau #main, 2020 © D.R.	4. Flora Nguyen, Paysage Mental #1, 2023 © D.R.	9. Luléa Joachim-Tran, still de la vidéo 120 Đ. số 6 STREET VIEW, 2025 © D.R.	13. Lê Hoàng Nguyễn, Others’ Shores, 2025 Vue d’installation - Collection FRAC Île-de-France © D.R.
		10. Jade Hoa-Rose Tailhandier, Sculpture fiction, vue de détail, 2025 © D.R.	



Jade Hoa-Rose Tailhandier, Sculpture fiction, vue de détail, 2025 © D.R.



Camille Nguyễn Văn Thanh, Ở sân nhà - at home (still de film), 2025 © D.R.



Gil Lekh, Taous, vue d'installation, 2024 © D.R.

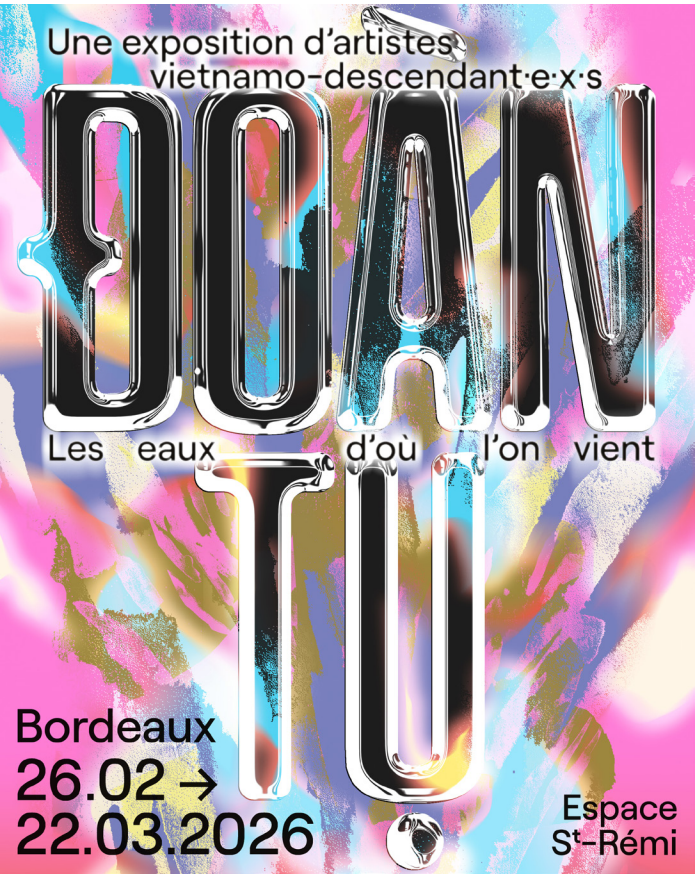


Lê Hoàng Nguyễn, Others' Shores, 2025 - Vue d'installation - Collection FRAC Île-de-France, © D.R.

Visuels communication



Affiche print format DIN HD CMJN
cliquer pour télécharger



Post Instagram 1080x1350px
cliquer pour télécharger

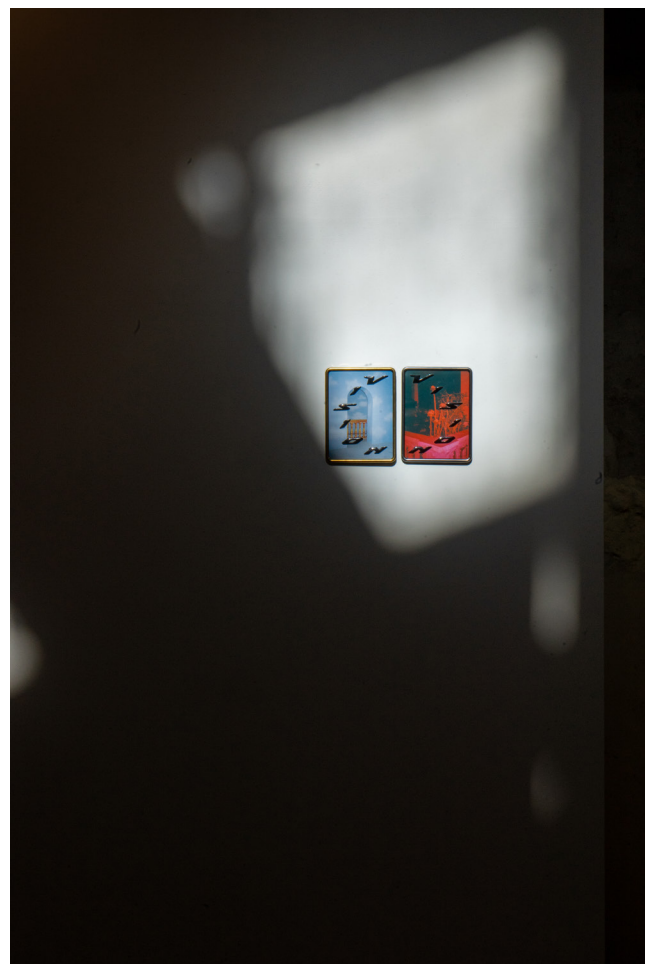
Contacts

- Relations presse

Alix Douart-Sinnouretty
douartalix@gmail.com
+33 (0)6 69 71 82 12
- Commissariat et communication

Margot Nguyen
margotnguy@gmail.com
+33 (0)6 59 96 00 22
- Matthias Pasquet**
Association Orange Sanguine
matthias.pasquet@hotmail.fr
+33 (0)6 72 55 54 06

Vues de l'exposition









ĐOÀN TỤ **LES EAUX D'OÙ L'ON VIENT** **26.02 → 22.03.2026**

